

néral de Salles, commandant supérieur de la subdivision de Mostaganem, actuellement à Paris, fera décider l'occupation de ce point.

Mascara, nouvellement érigé en commissariat civil, appelle aussi l'attention du gouvernement. On a l'intention de continuer autour de ce point les essais de colonisation dont Saint-André et Saint-Hippolyte sont les points de départ.

Sidi-bel-Abbès, autour duquel une douzaine de villages sont projetés et même allotis, ne tardera pas à voir réaliser les espérances qu'on a conçues de cette contrée, l'une des plus favorables, sans contredit, pour une large et vaste colonisation. M. le général Melinet, commandant supérieur de cette subdivision, est tout disposé à favoriser les vues du gouvernement sous ce rapport.

— Les événements politiques du Maroc n'ont eu, jusqu'ici, aucune influence sur la tranquillité dont jouissent nos tribus de l'ouest, qui paraissent indifférentes à ce qui se passe de l'autre côté de la frontière. Partout à l'intérieur les nombreux khoans, que la secte de Moula-Taïeb compte en Algérie, sont surveillés de façon à ce qu'ils ne puissent exploiter cet événement en faveur d'un mouvement religieux.

Dans le Sahara, au sud de la province d'Oran, les tribus qui avaient suivi la fortune de Sidi-Cheikh-ben-Taïeb sont toutes rentrées successivement, et Sidi-Cheikh lui-même, chassé par les populations marocaines au milieu desquelles il s'était réfugié, a dû solliciter l'aman et consentir à venir se placer près d'El-Abiodh, sous le commandement de notre khalifa Sid-Hamza.

Plus à l'est, la ville d'Ouergla, qui avait refusé jusqu'ici de reconnaître l'autorité de Ben-Babial, nommé par nous au commandement de l'oasis, vient d'envoyer à Alger une députation chargée de traiter de sa soumission. Le reste de la province est calme, et, dans la subdivision de Mostaganem, l'aventure du faux chérif saisi à Relizme tourne au profit de notre influence, en détruisant les espérances que les lettres de cet intrigant avaient pu faire naître chez les populations si fanatiques et si crédules des Flittas.

La chambre de commerce de Philippeville vient de présenter au gouvernement un travail complet sur l'organisation d'un service de douanes, appelé à surveiller les frontières de terre et la partie des frontières de mer, non encore gardées, de manière à ce que la métropole soit convaincue que si l'Algérie demande l'assimilation douanière, elle n'en veut user que légalement, et qu'elle sera la première à rechercher les garanties que doit désirer le commerce français.

PROVINCE DE CONSTANTINE.

— Les nouvelles de la province de Constantine sont satisfaisantes. La démarche de Bou-Akkas-ben-Achour paraît avoir ébranlé la confiance des Kabyles insoumis du massif des Babour. Il ne leur est plus permis de douter de la force d'une nation à laquelle le plus puissant de leurs chefs vient de faire un pareil acte de soumission. Chez les Djermouna et les Amouchas, dépendant de Sétif, le mauvais exemple de leurs voisins avait déterminé quelques familles à refuser de payer l'impôt. Le caïd Saïd-ben-